ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

Nouvelles de "La Champagne".

Arrivée à New-York du troisième officier et de neuf hommes de l'équipage

Le grand vapeur ancré sur les bancs de Terre-Neuve.

Tout le monde bien à bord.

Presse Associée.

New York, 26 février—Le vapeur Rotterdam, de la ligne hollandaise-américaine, est arrivé aujourd'hui à New York ayant à bord le troisième officier et neuf hommes de l'équipage du paquebot français La Champagne, qui avaient été recueillis le 24 février par 43 degrés 10 de latitude nord et 57 degrés de longitude ouest. Quelques-uns ont les pieds et les mains gelés. Ils rapportent qu'ils ont quitté La Champagne le vendred 18 février à la recherche de secours. Le navire a perdu l'extrémité de son arbre de couche le 17 février et a jeté l'ancre sur les bancs de Terre-Neuve, par 45 degrés 27 de latitude nord et 51 degrés 52 de longitude ouest.

Le navire est lège et tout le monde est bien à bord.

On a obtenu plus tard les détails suivants:

Le vapeur Rotterdam, de la ligne hollandaise-américaine, est arrivé de Rotterdam à la quarantaine ce soir, ayant à bord le troisième officier; George Unsworth, et neuf hommes de l'équipage de La Champagne, trouvés jeudi dans un bateau de sauvetage.

Quand ils ont été recueillis à bord du Rotterdam les neuf hommes étaient entièrement épuisés par six jours et six nuits passés dans leur bateau. Tous étaient plus ou moins gelés.

Unsworth a fait le récit suivant:

L'arbre de couche s'est cassé à son extrémité le jeudi 17 février à cinq heures du soir, par 45 degrés 27 de latitude et 51 degrés 52 de longitude. Comme le vapeur se trouvait réduit à l'impuissance le capitaine Poirot a fait jeter l'ancre. La Champagne se trouvait à la pointe des bancs de Terre-Neuve, et comme elle pouvait n'être pas aperçue à cet endroit le capitaine Poirot a envoyé un bateau de sauvetage pour chercher des secours.

Dans la matinée du 18, le bateau étant amplement approvisionné, Unsworth et ses neuf hommes ont quitté La Champagne dans l'espoir de rencontrer quelque navire au passage. Le temps était orageux et le froid intense. L'horizon fut scruté avec soin et sans relâche, mais aucun navire ne vint en vue.

Pendant six jours les matelots travaillèrent de toutes leurs forces aux avirons, mais le froid et la fatigue finirent par les accabler.

Enfin, le 24, le Rotterdam s'arrêta et avec beaucoup de difficultés recueillit tous ceux qui se trouvaient dans le bateau de sauvetage.

La Champagne avait lutté contre un fort vent debout jusqu'au 17, quand l'accident est arrivé. A ce moment l'ordre le plus parfait a régné. Le vapeur, parfaitement étanche, ne faisait pas eau. Les passagers, informés de l'accident, sont restés absolument calmes.

Il y a à bord de La Champagne 304 passagers, dont 38 passagers de 1re classe, 53 de seconde classe et 203 d'entrepont, et 175 hommes d'équipage.

Le transfert des cadavres aux Etats-Unis.

Presse Associée

Washington, 26 février—Le capitaine Sigsbee a annoncé cet après-midi au département de la marine qu'il était possible d'expédier les cadavres dans des caisses de zinc hermétiquement scellées.

En réponse le secrétaire Long a donné au capitaine l'instruction d'expédier tous les corps qui seront dorénavant retrouvés. Ils seront provisoirement enterrés à Key West.

Le secrétaire Sherman au Capitole.

Presse Associée.

Washington, 26 février—Le secrétaire Sherman est resté quelque temps aujourd'hui au Capitole. Il a ouvertement discuté avec plusieurs sénateurs la situation créée par le désastre du «Maine». Il leur a dit qu'aucune addition importante aux informations reçues n'était arrivée au département d'Etat ces jours derniers, mais il a déclaré que la situation était prise en considération en vue d'une politique qui serait adoptée au cas où la cour procédant actuellement à une enquête sur le désastre découvrirait que la perte du «Maine» n'a pas été le résultat d'un accident. Il a ajouté qu'il pensait qu'une indemnité serait demandée, et qu'en ce cas une somme ronde serait exigée, mais que le montant dépendrait beaucoup des circonstances.

Le secretaire a dit qu'il ne pensait pas que les auiorités espagnoles fussent au courant d'un complot pour la destruction du «Maine», mais il a avancé l'opinion que le gouvernement espagnol serait redevable d'une indemnité s'il était démontré qu'un espagnol a causé le désastre, que les autorités eussent été informées ou non.

Les éclaireurs de l'expédition de secours aux mineurs de l'Alaska.

Presse Associée

Washington, 26 février—Le département de la guerre a autorisé par télégraphie le général Merriam, à la caserne de Vancouver, à enrôler cent indiens de l'Alaska pour servir d'éclaireurs à l'expédition de secours envoyée par le gouvernement.

Le général Merriam a télégraphié au département de la guerre que quatre compagnies du quatorzième d'infanterie commandées par le colonel Anderson avaient quitté Seattle hier pour Dyea. La mission de ces troupes est de maintenir l'ordre dans l'Alaska.

DERNIÈRE HEURE.

Duel à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 26 février—M. Georges Clémenceau et M. Edouard Drumont, éditeur de «La Libre Parole», se sont battus en duel cet après-midi au Parc aux Princes. L'arme choisie était le pistolet. Six balles ont été échangées sans résultat. La querelle a été causée par un article sur le procès Zola publié dans «La Libre Parole».

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

Dans la Pluie Battante

l'homme est trempé. L'humidité lui a donné un rhume. Le rhume, négligé, a dégénéré en toux. La toux l'a envoyé au lit, malade. Une dose de Pectoral-Cerise d'Ayer, prise à temps, aurait arrêté le rhume à son début et empêché la maladie, la souffrance et la dépense.

Le remède de famille pour les rhumes, la toux et toutes les affections des poumons c'est

Le Pectoral-Cerise d'Ayer.

Envoyez chercher le "Curebook." 100 pages gratis. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

GEORGE I.

Tentative d'assassinat contre le roi de Grèce.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 26 février—Une tentative d'assassinat infructueuse a été dirigée aujourd'hui contre le roi de Grèce.

La "Pall Mall Gazette".

Presse Associée

Londres, 26 février—La «Pall Mall Gazette» publie ce soir l'entrefilet suivant:

Malgré des rapports de tous genres nous ne pouvons pas, même pour sauver notre vie, voir une cause immédiate de guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis. Il n'y a absolument aucune preuve établissant que le désastre n'est pas dû à un accident. Même ceux qui ne démordent pas de la théorie d'une torpille attribuent l'attentat à un fanatique irresponsable. Dans ce cas l'Espagne rentrerait instantanément dans le droit en offrant une compensation. Il y a une chose essentielle pour les gouvernants américains, c'est de garder leur sang-froid, et ils semblent le garder.

Futures Sœurs de Charité.

Presse Associée.

Liverpool, Angleterre, 26 février—Soixante jeunes dames irlandaises, postulantes de l'ordre de St-Joseph, à St-Louis, Missouri, se sont embarquées aujourd'hui sur le vapeur Pennland, de la ligne de l'Etoile Rouge, pour Philadelphie. Elles voyagent sous la conduite de la sœur Marie Paul.

L'affaire des immondices.

Enfin l'affaire de la Cie des immondices est réglée. La ville a payé, hier, au receveur Badger la somme de $50,000 comptant; plus $100,000 en certificats payables par quart, en 1897, 1899, 1900 et 1901. Mais comme il y avait des mineure, la justice a du intervenir pour autoriser et légaliser le transfert. L'affaire s'est réglée devant le juge Pardee.

L'Hon. Wm. Bryan.

M. Wm. Bryan a accepté l'invitation qui lui a été faite, de venir faire ici une conférence devant la Convention. Il sera probablement ici vers la mi-mars.

Mort à l'hôpital.

John Norton, l'employé de la Southern Pacific Co., qui a été blessé, ces jours derniers, par la chute d'une cheminée à l'angle des rues Patterson et Thayer à Algier, est mort hier matin à l'hôpital des suites de sa blessure.

Norton était âgé de 31 ans, et demeurait rue Olivier près Alix, à Algier.

NOUVELLES A LA MAIN

Blessure—En travaillant, hier matin, sur un bateau au pied de la rue Quartier, Doey Wire, couleur, a été blessé à la jambe droite. Des amis l'ont conduit à son domicile, rue Dryades près Washington.

Fracture—Henry Smith, couleur, est arrivé à la Nouvelle Orléans hier matin, par un train de l'Illinois Central R. R., pour se faire soigner à l'hôpital. Il travaillait à Yazoo, Miss., où il a eu la jambe droite fracturé par la chute d'une balle de coton.

Incendie—Vers quatre heures hier matin, une alarme à la boite 42 a été donnée pour un feu découvert dans une maison rue Terpsichore 1823; appartenant à Peter Gerdge et occupée par J. E. Hunt et Mme Brennan. Les flammes n'ont causé que d'insignifiants dégâts.

Chute—A trois heures, hier après midi, Louis Brocham, un charpentier, travaillait à la construction d'une maison, rue Constance 2326, lorsqu'il est tombé d'une hauteur d'environ 12 pieds, et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté en son domicile, rue Annonciation 2713.

Ivresse—Jacob Sullivan, domicilié rue Dufossat près Coliseé, se trouvant sous l'influence de la boisson, hier après midi, a essayé de traverser la chaussée à l'angle des rues St-Charles et St-André, lorsqu'il a été renversé et blessé par le char No 88, en charge de l'électricien Wm Schroeder.

Vos verres sont ils bons? Etes vous sujet à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.

MORITZ OPTICAL CO., Ltd., 1035 rue du Canal
7 janf

SEMENCE DE RIZ.
300 Sacs de Véritable Semence de Riz importée de Honduras.
NOUVELLE RECOLTE.
A VENDRE PAR
J. B. Camors & Cie.
24 fév—1 sem

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUERISON DE:
EPILEPSIE, HYSTERIE — VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE — CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY — MIGRAINES
DIABETE SUCRE — INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU et de la Moëlle Epinière — EBLOUISSEMENTS
CONVULSIONS — CONGESTIONS Cérébrales
SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique.

SALLE des ODD FELLOWS
RUE DU CAMP.

Programme de la Deuxième Semaine.

DIMANCHE, 27 Février.—A 11 A. M., à l'Eglise St Patrick. Grand' Messe Solennelle Pontificale, célébrant, Mgr Chapelle; sermon par le Rév. T. J. Conaty. Sièges gratis.

LUNDI, 28 Février.—A 4 P. M., Très Rév. T. J. Conaty, "Les Démandes de l'Esprit Moderne"; à 8 P. M., P. Marion Crawford, "Early Experiences in India, and the Origin of Mr. Isaacs".

MARDI, 1er Mars.—A 4 P. M., Prof. Chas Sprague Smith "Calderon"; à 8 P. M., Très Rév. T. J. Conaty, "Le Devoir des Catholiques envers l'Esprit Moderne".

MERCREDI, 2 Mars.—A 4 P. M., Très Rév. T. J. Conaty, "Keltic Revival"; à 8 P. M., Prof. Chas Sprague Smith, "Espagne" (illustré).

JEUDI, 3 Mars.—A 4 P. M., Prof. Chas Sprague Smith, "Littérature Comparative"; à 8 P. M., Très Rév. T. J. Conaty, "Les Femmes dans l'Education".

VENDREDI, 4 Mars.—A 4 P. M., Rév. J. F. Mullaney, "Vieille et Nouvelle Espagne"; à 8 P. M., Prof. Chas Sprague Smith, "Italie" (illustré).

SAMEDI, 5 Mars.—A 4 P. M., Prof. Alcée Fortier, "A Travers la France—De Bologne à Nice"; à 8 P. M., Prof. Chas Sprague Smith "In the Footsteps of the Norsemen" (illustré).

Admission aux Lectures:

Billets seuls 25
Billets de commutation (pour 5 lectures) 1 00
Billets des Patrons, les admettant à toutes les lectures 10 00

Pour tous autres renseignements s'adresser au bureau du secrétaire, au Odd Fellows Hall, rue du Camp.
27 fév—1t

INSTITUT HYDROTHERAPIQUE
1025 rue St-Louis.
Maurice Lafargue, Directeur
Traitement par l'Eau et par l'Hygiène Naturelle.
Inaugurée en 1892.

Principales maladies traitées

Maladies nerveuses, nevrosine, neurasthémie, névroses, hystérie, épilepsie, chorée, névralgies, vertiges, insomnie, hypocondrie mélancolie, ataxie, paralysie, atrophie, anémie, chlorose, lymphatisme scrofule, tuberculose au début, asthme, catarrhe, laryngite et bronchite chroniques. Rhumatisme, goutte, gravelle, obésité, diabète, Bright, eczéma.

Maladies de l'estomac, dilatation, dyspepsie, gastrite, gastralgie, atonie de l'estomac et de l'intestin, constipation. Affections du foie, des reins et de la vessie, et en général toutes les maladies chroniques dépendant d'un mauvais état ou d'un ralentissement de la nutrition et de la circulation, du surmenage et de l'épuisement du système nerveux.

Mode de traitement

Ablutions et ablusions diverses. Douches. Bains généraux et locaux chauds et froids simples et aux herbes aromatiques. Bain de vapeur de la tête, de siège et de pieds.

Enveloppements chauds et froids, manteau, châle, maillots divers à la tête, du tronc et autres. Marche dans l'eau dans l'herbe et sur les dalles.

Conditions de traitement

On peut suivre le traitement comme pensionnaire, comme externe ou à domicile.

Prix spéciaux pour les membres du clergé, des communautés religieuses et de l'enseignement.

Prix à la portée de tous.

Consultations gratuites pour les pauvres.

Un traitement pratique d'endurcissement pour les enfants et les adultes commencera le 1er mars.

Les parents qui désirent fortifier leurs enfants et les préserver de beaucoup de maladies ne peuvent pas trouver un meilleur système.

Un médecin est attaché à l'institut.

Pour les demandes de renseignements s'adresser au directeur, M. Maurice Lafargue, 1025 rue St-Louis.

Références données au sujet des guérisons déjà obtenues.
13 fév—1m—dim mer

TEXAS
EL PASO T AND P ROUTE
PACIFIC
LIGNE COURTE
CALIFORNIE
Bureau des Billets, 632 Canal
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie
Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages.
Express de la Californie	8:15 a.m.	6:15 p.m.
Ft Worth, Hot Springs et St. Louis Ex	7:20 p.m.	9:15 a.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p.m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport, Marshall, faisant connection pour Hot Springs et St Louis.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:45 a.m. et 7:55 p.m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à
A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets, 632 Canal, N.-O., Lne. ARTHUR DE ARMAS, agent de ville des passagers, N. O. E. P. TURNER, agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex. E. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur général, Dallas, Tex.
1er déc—

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de VOR DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les dents.
VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES
et HEMOGLOBINE GRANULÉE
Exiger la marque de fabrique ... en rouge, et le nom-marque de VOR DESCHIENS

VENTES A L'ENCAN

PAR W. H. FITZPATRICK.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Grande vente de frêt non réclamé.

A peu près 1500 colis de marchandises de valeur.

ATTENTION MARCHANDS.

Jeudi le 10 mars 1898 à 10:30 heures A. M.

Je procéderai à la vente à l'encan, conformément à l'acte 124 de la session de 1890 de l'assemblée générale de la Louisiane, autorisant la vente common carriers de tout fret non réclamé et régularisant la disposition des dits revenues, etc., au dépot du Illinois Central Railroad Company sur la levée, pied de la rue Gaiennie, pour le compte de qui cela peut concerner de la propriété ci-après décrite quinze cent (1500) colis de marchandises non réclamées, etc., le tout plus ou moins.

Conditions—comptant sur les lieux.

W. P. Fitzpatrick, encanteur, Bureau No 336 rue Carondelet.
27fev—27—mars 6 10

PAR J. H. O'CONNOR & CIE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété Cottage

Dans le Quatrième District — 2838 Troisième, encoignure de la rue Claiborne—A l'Encan.

Succession de James Hyland et Erouse

No 51,490—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A.

PAR JNO H. O'CONNOR & CO.—ALFRED C. GREEN, encanteur.—Bureau No 828 rue Commune — JEUDI, 31 mars 1898, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A daté et signé dans l'affaire ci-dessus intitulée, le 25 février 1898, il sera vendu aux enchères publiques les propriétés ci-dessous décrites, à savoir—

La partie supérieure de trois certains lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'île bornée par les rues Troisième, Quatrième, Wisdom et Claiborne, Lots Nos 2 et 3 sont décrits comme mesurant 30 pieds 9 pouces de front, le mesurement actuel étant à peu près 29 pieds 6 pouces de face à la rue Troisième, le tout plus ou moins.

Les améliorations consistent en une bâtisse en bois à un étage contenant 2 chambres, cuisine, hangar, etc., connue comme No 283 rue Troisième.

Conditions de la vente—Le tiers en plus comptant au gré de l'acquéreur, et la balance à un crédit de un et deux ans en billets de l'acquéreur portant intérêt au taux de 8 pour cent par an à partir de la date de la vente jusqu'au paiement qui s'y trouvent à être garanti par hypothèque et privilège du vendeur sur les dites propriétés foncières et toutes les clauses usuelles de sécurité; l'acquéreur devant assumer le paiement de toutes les taxes pour cette année 1898 en plus et au-dessus du prix d'adjudication et déposer dix pour cent du prix d'achat comptant au moment de la vente.

Actes de vente, aux frais de l'acquéreur, passé devant John J. Ward, notaire.
27 fev—27 mar—6 13 20 27 31

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD
CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE
26 1/4 Heures à Chicago.
22 1/2 Heures à Louisville.
22 1/4 Heures à St-Louis.

VENTES A L'ENCAN

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

In re New Orleans Real Estate Company Limited.

No 51,994—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR Encanteur—Bureaux No 816 rue Commune. MERCREDI, le 30 mars 1898, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la **Bourse des propriétés Foncières de la Nouvelle Orléans, No 727 rue Commune entre les rues Carondelet et St Charles**. En vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans en date du 17 novembre 1897 et rendu dans l'affaire ci-dessus—

Le cottage résidence simple et désirable avec deux étages dans le fond, No 816 avenue Washington, ayant galerie de face, 8 chambres, hangar, cure, grande cour, etc., le tout plusamplement décrit, comme suit à savoir—

1e Un certain morceau de terre, dans l'ilet No 40, aussi connu comme lot No 94 dans le quatrième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Washington, Sixième, Annonciation et Laurel et mesurant 30 pieds de face à l'avenue Washington sur une profondeur de 131 pieds entre lignes parallèles.

Conditions—Un tiers en plus comptant, le reste à 1 et 2 ans de crédit avec billets spéciales ont garantis par hypothèque et privilèges et lien du vendeur portant intérêt à raison de 8 pour cent par ans et toutes les clauses usuelles de garantie. L'acquéreur devra faire un dépôt de 10 pour cent comptant sur la première vente pour lier la vente. Acte de vente passé devant W. K. Horn, notaire, aux frais de l'acquéreur.
27 fev—27—mars 6 13 20 27 à date.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO

ANNONCE JUDICIAIRE.

COTTAGE RESIDENCE,

No 816 Avenue Washington.

No 2173—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

Wm McDeff vs Emma McDuff.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CO—Geo. G. Friedrichs encanteur—Bureau No 882 rue Commune—MARDI, 29 mars 1898 à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans en date du 17 novembre 1897 et rendu dans l'affaire ci-dessus—

Le cottage résidence simple et désirable avec deux étages dans le fond, No 816 avenue Washington, avant galerie de face, 8 chambres, hangar, cure, grande cour, etc., le tout plusamplement décrit, comme suit à savoir—

1e Un certain morceau de terre, dans l'ilet No 40, aussi connu comme lot No 94 dans le quatrième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Washington, Sixième, Annonciation et Laurel et mesurant 30 pieds de face à l'avenue Washington sur une profondeur de 131 pieds entre lignes parallèles.

Conditions—Un tiers en plus comptant, le reste à 1 et 2 ans de crédit avec billets spéciales ont garantis par hypothèque et privilèges et lien du vendeur portant intérêt à raison de 8 pour cent par ans et toutes les clauses usuelles de garantie. L'acquéreur devra faire un dépôt de 10 pour cent comptant sur la première vente pour lier la vente. Acte de vente passé devant W. K. Horn, notaire, aux frais de l'acquéreur.
27 février—27—mars 6 9 16 23 30

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 100 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

TROISIEME PARTIE.

SANS PITIE.

XV

LE DIMANCHE AUX SURPRISES

—D'un heureux hasard, comme la plupart des opulences....

Elle était pauvre comme on l'est quand on n'a pas le sou et pas de veine.....C'est une danseuse....Elle était à l'Olympia, où elle gagnait une misère..... de quoi manger dans une gargote et se payer un loyer de deux cent francs par an..... et encore!....Un brave Américain s'est épris de ses grâces de ballerine à cent francs par mois et l'a couverte de dollars.... Franchement, on ne peut guère lui reprocher de les avoir acceptés....Elle habite à Enghien une villa dont on dit des merveilles. Je sais bien qu'on peut soutenir que l'origine de son aisance n'a pas la pureté du cristal, mais allez donc blâmer une malheureuse, sans parents, seule au monde, venue on ne sait d'où, contrainte de se tirer d'affaire comme elle peut, et par-dessus le marché maladive et n'ayant que le souffle!.... Si elle a accepté l'appui d'un protecteur, c'est qu'elle en avait terriblement besoin. Moi, je n'aurais pas le courage de la critiquer!....

Brave cœur!

Mais il aurait bien eu celui de mettre les dollars du citoyens de Chicago dans sa poche et de la laisser ensuite se débrouiller dans une panne affreuse.

Et tout en roulant auprès de la première, suivi de près par Suzanne, il expliquait très haut, pour que la fille l'entendît, qu'il avait rencontré Fanny—personne ne lui connaissait d'autre nom dans un bar où elle prenait sa pension, modestement, comme lui-même, à ses débuts.... N'avait-il pas dû faire son chemin, lui aussi, avec ses propres forces et sans être soutenu ni dirigé par personne, si ce n'est pourtant par son excellente mère.

Et les confidences arrivèrent.

Ah! il n'avait pas eu la chance de naître dans une famille riche!

Comme tant d'autres il n'était qu'un véritable enfant de la balle, fils d'une chanteuse pour laquelle d'ailleurs il avait une véritable adoration.

Elle pouvait avoir failli — et à qui donc cela n'arrive-t-il pas, par ennui, par misère parfois!— mais c'était sa mère, et à ce titre elle avait droit à tous ses respects et à tout son amour.

D'ailleurs c'était un cœur d'or, capable de tous les sacrifices et de tous les dévouements....

Il n'avait reçu d'elle que les meilleurs enseignements. C'était à elle certainement, à sa tendresse, qu'il avait dû de surmonter les déboires et les difficultés de ses débuts, toujours si pénibles!

Il s'exprimait avec une chaleur, avec une conviction qui amenaient sur le visage sceptique de mademoiselle Alexandrine le plus railleur des sourires.

Ce fut à ce point que, par deux fois, il se pencha à son oreilles et lui dit:

—Tiens-toi donc!.... Et nos conventions!

De temps en tempe il se tournait vers Suzanne et semblait solliciter une approbation qu'elle ne lui marchandait pas.

Oh! non.

Un doux sourire, pas ironique celui-là, le récompensait de ses tirades aussi mensongères que sentimentales.

Mais ce sourire semblait stéréotypé sus les lèvres de la jeune fille.

Etait-elle bien à ce qu'il disait?

Retenait-elle autre chose de ces phrases à son intention qu'une musique vague et confuse à laquelle elle n'attachait qu'un médiocre intérêt?

Jusqu'aux premières villas d'Enghien—les Bains, s'il vous plaît!—le beau Martial s'efforça de parachever la conquête de la petite Bretonne vers laquelle toute sa puissance de séducteur tendait en ce moment décisif.

Il était trop intelligent et trop versé dans son art de don Juan du trottoir pour ne pas comprendre qu'il devait employer pour la vaincre d'autres moyens que ceux qui lui avaient réussi auprès de tant d'autres.

Elle n'était pas de la même nature; elle avait d'autres instincts, d'autres aspirations.

Cela se lisait dans le regard limpide de ses yeux d'azur où se reflétait une âme de vierge immaculée, sur tout cet être si séduisant et si tentant mais au-dessus duquel planait une sorte d'auréole de vertus et de délicatesses de sentiment.

De Paris à Enghien, la course n'est pas longue, mais ceux qui viennent de la terminer n'en éprouvent pas moins le besoin de se rafraîchir.

Les terrasses des restaurants et des cafés étaient envahies par des légions de promeneurs.

Mademoiselle Alexandrine s'arrêta en face de deux tables vacantes, mit pieds à terre, lentement, d'un mouvement plein d'élégance, et regardant ses compagnons, dit:

—Nous serons très bien là!

On ne s'y trouvait pas mal, en effet, à en juger par la quantité de clients qui s'y attablaient, et tout ce monde était si gai, si animé, si vivant que la joie générale se communiqua à Suzanne et à ses camarades de promenade.

Au fait, quel mal y avait-il à jouir un instant encore de cette vie de Paris, un peu agitée, un peu folle, à laquelle elle allait renoncer si vite, après l'avoir en réalité si peu connue!

Elle se voyait regardée, admirée, jalousée, enviée!

Toutes les femmes la toisaient avec ce certain air qui signifie:

—Une à qui je voudrais bien ressembler!

Les hommes avaient des mines plus expressives encore et se chuchotaient entre eux des mots qu'elle n'entendait pas, mais qu'elle comprenait tout de même.

Et, en souriant, elle se disait:

—Ils ne se doutent pas que bientôt je disparaîtrai de cette circulation et que je serai baronne!

Mais sa baronnie n'amenait qu'un soupir sur ses lèvres, et dans ce soupir il y avait presque non pas un regret, mais une ombre, un soupçon de regret et c'était celui de n'apporter à l'homme auquel elle se donnerait avec joie que sa personne et non une fortune comme ces jeunes filles, ces "clientels" qu'elle voyait parfois circuler, la démarche assurée, la tête haute, la lèvre dédaigneuse, dans les magasins de la grande modiste et on disait:

—Ce qu'elle est riche, ma chère! Les parents donnent deux millions de dot!

Des millions! On entendait parler de ça d'un bout à l'autre de la rue de la Paix.

Dans cette bienheureuse rue, les clients, les fournisseurs, les couturiers, les marchands de diamants, les obfèvres, tout le monde en a.

Suzanne aurait voulu en donner aussi, elle, à son ami Pierre de Kerdaniel.

Sans doute ils pourraient s'en passer!

Elle y était bien résolue, mais la fièvre de l'or est contageuse et dans ce Paris, sur ses boulevards, en face de ses vitrines somptueuse, de ses étalages de lingères, des équipages qui passent et des femmes que la toilette embellit, même quand la nature leur a refusé toute beauté, elle se gagne et peu de natures y échappent.

Seulement les solides, les chastes, les fortes, s'en guérissent.

Le mal n'est que passager pour elles.

Les autres en meurent.

Suzanne était de celles sur lesquelles la contagion ne prend pas et qui échappent à ses ravages.

Elle en était là de ses réflexions lorsqu'elle en fut tirée par un bruit de bocks qu'on apportait et en même temps elle entendit la voix de Martial qui disait:

—Ah! c'est vous, père Jérôme!

Un bonhomme, tout ratatiné, ridé, la peau tannée par le grand air, la barbe grise, point endimanché comme tout ce monde qui garnissait la terrace du café, l'air extraordinairement jovial, avec une pointe de moquerie qui perçait sous cette peau rugueuse et dans les petits yeux roux enfouis sous les sourcils bourrus, se tenait devant leur table.

Il tira de la pochette de sa serpillière un billet et dit:

—C'est madame qui m'envoie. Il parait qu'elle voudrait vous voir....Elle pensait que je vous trouverais quelque part dans la Grande-Rue....Elle ne se trompait pas.

Le beau Martial lut: